

**Académie de Musique LEVIS**  
**AUJOURD'HUI**  
**GEO. BANOFF**  
dans  
**LA PAGE DU SCANDALE**  
avec  
11e chap. de la série des Indiens  
aussi  
**UNE COMEDIE**  
Les pièces de la cantastrophe en argent  
sont données le samedi et le dimanche,  
ainsi que les mercredi et jeudi.

# LE QUOTIDIEN

**VOS IMPRESSIONS**  
Le "Quotidien" possède les  
ateliers d'imprimerie les plus  
modernes et les mieux outillés  
de la Rivière Sud, jouissant d'une  
réputation qui franchit les  
bornes de la province. Plus  
de 30 employés au service du  
public. Service rapide, courtois  
et surtout économique.  
Demandez nos prix.

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prod.

LEVIS, MERCREDI, 21 OCTOBRE 1931

VOL. LII, NO. 234.

Au fil de l'heure

## Le secret est dans le travail

Faisant une revue des activités industrielles et commerciales de ces derniers temps, suivie d'une comparaison avec les chiffres et résultats des mois précédents, un grand quotidien de la métropole en arrive à la conclusion qu'une amélioration dans les affaires en général devient de plus en plus évidente chaque jour.

On remarque une plus grande activité dans l'octroi des contrats de construction en septembre; l'embauchage a fait meilleure figure pendant le même mois, par suite de la plus grande activité dans l'industrie de la coupe du bois, dans les mines et dans la construction routière; une amélioration se fait dans les chargements de wagons; l'industrie de la chaussure accuse une avance substantielle; le commerce fait aussi bonne figure, notamment le mouvement dans les merceries, depuis le refroidissement de la température. En un mot, les affaires tendent à s'améliorer en général et les économistes avertis redoublent de confiance.

D'autre part, si l'on interroge, par exemple, les distributeurs d'automobiles, on apprend que leurs ventes ont été heureuses et plus nombreuses. Tout récemment encore, à Montréal, le gérant général des ventes pour les voitures Dodge et Plymouth, M. Russell Paige, déclarait que les envois de voitures Plymouth aux distributeurs de Dodge, pour les huit premiers mois de cette année, ont été deux fois et demie plus considérables que pour la même période, l'an dernier.

Parlant de la crise, ce même M. Russell Paige se permit d'offrir aux vendeurs canadiens le conseil d'oublier les prix des stocks, les variations de la livre sterling, les dettes de guerre et la situation européenne, et de travailler plus fort que jamais. "Il est peut-être bon, disait-il, de ne pas en connaître trop long sur les mouvements économiques, par les temps qui courent. Il est possible de devenir si absorbé dans l'étude des prédictions, qui sont, la plupart, fausses et dans le mouvement du marché de Wall Street, comme dans la situation européenne, pour nous empêcher de faire notre part, vers le retour des temps meilleurs."

Ce dernier conseil, venant d'un homme d'affaires important qui s'appuie sur ses connaissances, sur ses convictions et sur son expérience tout à la fois, fera beaucoup pour la restauration des affaires et l'éloignement de la crise s'il est mis en pratique. Il faut convenir, en effet, que la crise économique, principalement en notre pays, a été d'abord précédée d'une crise morale, due pour beaucoup à ces cris de détresse lancés de toutes parts par les conservateurs, lors de leur campagne à toute épreuve pour obtenir le pouvoir et se caser à la tête du Dominion.

Un pessimisme poussé à l'extrême a semé la panique, à la faveur de ces complications qu'on voyait se produire en Europe et ailleurs. Aujourd'hui, il faut revenir sur ses pas, remonter son courage, son énergie et reprendre cette confiance indispensable. On en sait assez long, trop long peut-être sur les questions économiques. Mieux vaut laisser l'étude de ces problèmes à ceux qui en ont le devoir, à ceux qui ont la compétence voulue, et occuper ce temps précieux, com-

## Moyen de défense

London, Ont., 21.—M. Harry Sifton, éminent libéral de Toronto, dans une déclaration publiée hier soir, a préconisé un libéralisme vigoureux et constamment sur le qui-vive comme étant le seul moyen de défense contre ce qu'il appelle "les forces destructrices de l'argent qui menacent constamment l'existence d'un peuple libre" en s'unissant pour acheter les partis politiques.

## LA CRISE AURA UN AUTRE BON EFFET

Celui de nous donner le temps de réfléchir et de retrouver les valeurs spirituelles perdues de vue durant notre prospérité matérielle.

Toronto, 21.—L'hon. M. Athapase David secrétaire provincial de Québec, dont le travail depuis dix ans pour promouvoir les lettres canadiennes est bien connu, rendit hommage, hier soir, dans un éloquent discours prononcé à l'Université de Toronto, à l'idée qui présida à la Fondation des Auteurs canadiens. "Ces périodes troublées, dit-il, nous donnent le temps de réfléchir et de retrouver ainsi les valeurs spirituelles que nous avons perdues de vue durant notre prospérité matérielle."

C'est au cours de cette assemblée publique que la Fondation des Auteurs a été lancée officiellement hier soir. Sir Robert Falconer présidait.

L'hon. M. Bennett, présent à cette assemblée, prôna avec emphase le besoin pour le Canada de maintenir comme nation ses traditions et son histoire, au moyen de l'avancement de la littérature et des arts.

Des discours furent aussi prononcés par l'hon. juge Emile Murphy, d'Edmonton, et par le Dr. Robert Norwood, de New-York.

## CARTE ET PHOTO

Sur la recommandation de plusieurs délégués qui s'étaient plaints que des ouvriers étrangers travaillaient sur les chantiers de la ville de Québec, les membres des Syndicats Nationaux Catholiques se sont de nouveau prononcés, hier soir, en faveur de la carte d'identification et ont recommandé à la ville l'acceptation de la photographie, afin d'éviter les abus des ouvriers commerçant sur ces cartes.

## Une restitution

M. J.-A. Gagné, marchand, de Lévis, Côte du Passage, a reçu lundi une lettre venant de Hamilton, Ontario. Dans cette enveloppe se trouvait la somme de \$100. Ce billet était plié et entouré d'un papier blanc. C'est probablement une restitution faite à M. Gagné par un quelqu'un qui le lui avait dérobé.

La nouvelle est publiée dans le but de laisser savoir à la personne qui a ainsi envoyé ce montant que M. Gagné a reçu ce même billet de \$100.

## Note personnelle

M. et Mme Alyre Bilodeau et leurs enfants, de Montréal, étaient en promenade à Lévis, la semaine dernière, les hôtes de M. J.-A. Gagné, marchand.

me le conseille M. Paige, à travailler plus fort que jamais. Ainsi chacun fera sa part pour hâter le retour des temps meilleurs.

## Bennett invite à terminer sa besogne

### Projet que Beaulé dénonce, à Québec

Celui de fusionner le chemin de fer du Pacifique avec les chemins de fer nationaux.

#### HAUTE CONFIANCE

Au cours de la réunion du Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec et de Lévis, hier soir, le président des Nationaux, M. Pierre Beaulé, a dénoncé comme un scandale le projet de fusionner le chemin de fer du Pacifique avec les chemins de fer nationaux. "Le C. P. R., dit-il, a une dette de 900 millions. Un beau matin, les canadiens vont se réveiller avec cela sur les épaules. On cessera alors de venir en aide aux chômeurs. Le monde s'habitue à crever de faim et le Canada sera dans la misère, comme il y a 40 ou 50 ans."

M. Beaulé ajouta que la haute finance, qui n'a pas eu assez d'arracher des sommes fabuleuses dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, en est rendue à dominer les gouvernements et que le gouvernement du Canada est lui-même sous sa main.

### Séance du Conseil, demain, à Lévis

On nous informe que demain après-midi, jeudi, une séance régulière du Conseil de Ville de Lévis sera tenue à 3 heures, à l'Hôtel de Ville.

Le Conseil y étudiera probablement ce programme de travaux qu'il projette de faire pour remédier au chômage, avec le concours qu'il espère du gouvernement provincial. Peut-être aussi y sera-t-il question de la démolition des vieilles usines de la Lauzon Engineering. Des rumeurs d'expériences circulent dans le public depuis quelques jours à ce sujet. Nous ignorons, cependant, si ces rumeurs sont fondées.

### Salle fermée pendant la retraite

Comme nous l'annonçons dans nos colonnes sportives, la salle publique de l'Association Sportive Lévisienne, Côte du Passage, sera fermée la semaine prochaine, pendant les exercices de la retraite des jeunes gens, à Notre-Dame.

La salle ne sera ouverte qu'après les exercices de la retraite, chaque soir de la semaine.

### Congrès de Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb de Lévis vont se joindre à leurs confrères de Québec, LaTuque, Beauce, Rivière du Loup, Montmagny et Laval, à l'occasion d'un grand congrès qui sera tenu dimanche prochain, à Québec, dans les salles du Conseil Laval.

Ces assises commenceront à 2 h. 30 p. m. De grands préparatifs sont faits pour la circonstance.

### Mort de M. Noël Lemieux, de Charny

Un citoyen bien connu à Charny, M. Noël Lemieux, époux de dame Marie-Louise Lemieux et fils de M. Michel Lemieux, est décédé à l'hôpital de cette ville.

Le défunt était âgé de 36 ans et 10 mois. Ses funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, jeudi, en l'église de Charny, suivies de l'inhumation au cimetière de St-David.

Nous présentons nos plus vives sympathies à la famille.

Le chef du parti libéral réitère sa demande d'une nouvelle enquête judiciaire au sujet de la Beauharnois.

#### CONTRIBUTIONS ELECTORALES

Le public sera alors en mesure de juger entre nous, dit M. King. Procédures conduites avec partialité.

Parlant hier soir devant les membres de l'Association Libérale de l'Ontario, à London, le T. H. W.-L. MacKenzie King, chef du parti libéral à Ottawa, insista sur la nécessité d'une bonne organisation politique pour assurer le succès du parti libéral, aux prochaines élections générales. Il représenta que le parti libéral ne possède pratiquement pas de bureau d'organisation nationale digne de ce nom, il ne peut donner aux principes libéraux et au travail du parti toute la publicité appropriée.

Mais je suis convaincu, dit-il, "que tous les vrais libéraux se rallieront à la cause du parti, et que nous pourrions créer une organisation nationale digne de ce nom une organisation qui saura nous reporter au pouvoir".

La majeure partie du discours de M. King fut consacré à l'affaire de la Beauharnois. Le chef libéral prétend que l'enquête parlementaire fut incomplète et avortée. Il en réclame une nouvelle, judiciaire celle-ci, qui porterait sur les contributions versées aux caisses électorales de tous les partis, lors des trois dernières élections fédérales.

Tout d'abord, M. King démolit ce qu'il existe une distinction entre ce qui se rattache immédiatement au Parlement, et ce qui se rapporte aux activités politiques en dehors du Parlement. "Entre la dissolution d'un Parlement, dit-il, et la tenue des élections générales, il n'y a pas de membres du Parlement. Le fait de ne pas apprécier cette distinction a, dans le cas de l'incident de la Beauharnois, provoqué toutes sortes de réflexions, des paroles irresponsables et des articles qui ont causé une confusion considérable, en dépit de l'importance supérieure de nos problèmes actuels".

M. King insista ensuite sur l'importance qu'il y a de bien comprendre l'affaire de la Beauharnois, qu'il divisa en deux phases : l'approbation des plans par l'ancienne administration libérale, et les contributions aux fonds électoraux des partis politiques. Il n'y a aucune relation entre ces deux phases.

Après avoir résumé la question et avoir établi une distinction entre les deux phases précitées, M. King affirma qu'il n'y eut "aucune entente directe ou indirecte, au moment de l'approbation des plans, concernant le versement de contributions futures au parti libéral ou à quelque personne autorisée à recevoir des argentés en son nom. Rien de tel n'a été prouvé. Rien de tel ne peut être prouvé".

"L'approbation des plans de la Beauharnois, ajouta M. King, fut basée sur les aspects de la requête au point de vue légal et technique, et non pas sur d'autres considérations. Il ne fut question de rien en dehors des aspects intéressants et de l'intérêt public. Le comité parlementaire a tenté de prouver quelque chose de ce genre, mais il n'a pas réussi".

Ce comité parlementaire, M. King démontra ensuite comment il était composé de manière à assurer les majorités aux membres représentant le gouvernement, avec quelle partialité il a conduit

## Autres drames de l'onde et de l'auto

Deux jeunes filles se noient, près de Bersimis. — Enfant broyé par une automobile.

#### DANS LA BEAUCE

Deux jeunes filles, Mlles Marie-Blanche et Marie-Jeanne Tremblay, membres d'une famille établie depuis peu à Pointe-Label, près de Bersimis, se sont noyées lundi soir, lorsque leur embarcation dans laquelle elles se promenaient sur l'eau, chavira soudain. Cette double tragédie a causé beaucoup d'émoi.

Hier matin, vers 8 h. 30, un bambin de 8 ans, Eugène Faucher, fils de M. Joseph Faucher, cultivateur de Ste-Marie de Beauce, a été broyé par une automobile en jouant sur le chemin, devant la résidence de ses parents. Le conducteur de la machine n'arrêta pas, malgré les cris d'un compagnon de la victime. On recherche actuellement cet automobiliste. Peu de détails, malheureusement, peuvent servir à l'identification de sa machine.

### Autre incendie à Breakeyville

En moins de quinze jours d'intervalle, une deuxième maison a été incendiée à bonne heure, hier matin, dans le village de Breakeyville. Cette fois encore, on ignore la cause de l'incendie.

Cette maison, construite en bois, appartenait à M. Arthur Gagné et était située au centre du village. M. Gagné et son frère étaient au repos, lorsqu'ils furent éveillés par le crépitements des flammes. Ils eurent à peine le temps de sauter par une fenêtre pour éviter d'être asphyxiés. La bâtisse fut détruite, avec tout son contenu.

Le fils de M. Gagné, qui a un emploi de nuit, n'avait rien remarqué d'anormal lorsqu'il était venu collationner, à minuit.

#### A ces obsèques

Hier matin, en l'église St-Patrice, à Québec, ont eu lieu les funérailles de M. Martin-Patrick Connolly, ancien agent général de la C. S. L. et ancien élève du Collège de Lévis, décédé lundi, à l'âge de 69 ans et 3 mois.

Le service fut chanté par le R. P. McCandlish, C. S. S. R., assisté de M. l'abbé Edward Humphrey, du Collège de Lévis, et du R. P. Coughlan, C. S. S. R., comme diacre et sous-diacre.

Parmi le clergé présent, on remarquait aussi Mgr Elias Roy, P. D., supérieur du Collège de Lévis. Le Capt J.-E. Bernier, de Lévis, et M. J.-L. Roberge, gérant de la Traversée de Lévis Ltée assistaient également aux funérailles.

### Cercle Notre-Dame de l'A. C. J. C.

Ce soir, à 7 heures 30, à la résidence de M. le notaire Adj. Roy, rue Wolfe, sera tenue une séance régulière du Cercle Notre-Dame de Lévis de l'A. C. J. C. M. L.-P. Ouellet, président, y donnera un travail. Tous les membres sont priés d'être présents.

### Remerciements pour sympathies

M. Albert-D. Beaulieu et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Beaulieu.

## King a raison

London, Ont., 21.—A la fin de son discours prononcé hier soir, le T. H. W.-L. MacKenzie King déclara: "Je crois de tout mon cœur que le Canada ne serait pas dans la déplorable position dans laquelle il se trouve aujourd'hui, en dépit du fait que nous éprouvons une dépression mondiale, si la politique pour laquelle nous avons lutté aux dernières élections avait remporté la victoire."

## GENEVE ATTEND CETTE DECISION

Pendant ce temps, les troupes japonaises consolident leurs positions dans la Mandchourie. — Une cause de pessimisme.

Genève, 21.—Le Conseil de la Ligue des Nations attend la décision du gouvernement japonais pour ce qui concerne les propositions flexibles au nom du Conseil au représentant du Japon, Kemkichi Yoshizawa. Ce dernier les a transmis à Tokio.

Pendant que le Conseil attend, on mande de Chine que les troupes japonaises s'occupent avec une fiévreuse activité de consolider leurs positions dans la Mandchourie. Ces rapports qui coïncident avec le peu de progrès des négociations de conciliation ont créé beaucoup de pessimisme à Genève. Les propositions de Briand pour la paix n'ont pas été expliqués officiellement mais ceux qui sont admis aux séances privées du Conseil rapportent qu'elles touchent trois points. Ces points seraient les suivants: le recul des troupes japonaises à la zone du chemin de fer; le remplacement simultané de chaque soldat retiré par deux soldats chinois ou plus afin de protéger la vie des Japonais et les propriétés. L'observation de ce mouvement de retraite par une commission neutre composée d'experts militaires ou de civils représentant la Ligue des Nations.

### LE CHOIX EST FAIT

Suivant la coutume qui veut que la majorité et la minorité soient sur un même pied dans la Législature de Québec, l'hon. M. J.-T. Daniel, ancien député de Montcalm, et l'hon. M. William Bullock, ancien représentant de Shefford, proposeront et secondront l'adresse en réponse au discours du Trône, au Conseil Législatif. On sait que M. le Dr G. Fautoux et le col. R. F. Stockwell rempliront ces mêmes formalités à l'Assemblée Législative.

### Gain de cause

M. Jos. Gagné, de St-Louis de Pintendre, a obtenu gain de cause contre M. Alf. Bégin, de Ste-Germaine, en Cour Supérieure. Son action de \$600, pour dommages causés dans un accident survenu le 30 mai dernier a été maintenue pour \$200 par l'hon. juge C. Pouliot.

### Décédé à l'Hôtel-Dieu

Un sexagénaire de Lauzon, M. David Gaumond, âgé de 65 ans est décédé ce matin à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Le fourgon de M. J.-P. Thibault a transporté et exposé les restes mortels chez M. Théophile Parent, près de l'église de Lauzon, où le défunt résidait.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures, en l'église de Lauzon, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Chez les autres

## REFLECHIR ET CHERCHER

Pendant les années qui se sont écoulées depuis la guerre et pendant la guerre même, la plupart des peuples ont contracté des habitudes de luxe et de jouissance dont ils peuvent malheureusement se défaire aujourd'hui. L'épreuve qui les atteint leur procure l'occasion de remonter, pour ainsi dire, le courant qui menaçait de les entraîner à l'abîme. Mais il ne faut pas différer plus longtemps. A chacun de s'arrêter, surtout les personnes que le poste élevé qu'elles occupent ou l'influence dont elles disposent rendent encore plus responsables, et d'aviser aux moyens de guérir la société des maux dont elle souffre et qui, soyons-en sûrs, ne disparaîtront pas d'eux-mêmes.

Etonnés par la vague de prospérité qui a déferlé sur le continent américain au cours des quinze dernières années, nous avons mené grand train. Nous avons voulu satisfaire tous nos désirs, ne rien nous refuser de ce qui nous plaisait, sans souci des conséquences. Nous en sommes arrivés au point où nous devons déchanter, où nous devons revenir à un régime de vie normal. Contentons-nous généralement au sacrifice. Il sera moins pénible si nous savons nous l'imposer nous-mêmes au lieu d'attendre que les circonstances nous y contraignent.

(La Presse)

### Résolutions de Condoléances

A une assemblée spéciale du Club de Pêche "Macpès", tenue le 19 octobre à la résidence du Secrétaire-Trésorier, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

"Proposé par le Dr R. Bourget, secondé par le Dr Roméo Roy, que des condoléances soient votées à la famille Albert A. Falardeau, Président et Directeur du Club "Macpès", et qu'une grand messe soit chantée pour le repos de l'âme de notre membre dévoué, et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille et aux journaux."

### Le Club Macpès Par Noël Bégin, Sec.-Trés. x x x LA MUNICIPALITE SCOLAIRE DE LA CITE DE LEVIS

Extrait des minutes d'une assemblée spéciale tenue le 19 octobre courant, à l'occasion de la mort de M. le Commissaire d'Ecoles A.-A. Falardeau :

"La Cité de Lévis vient de perdre dans la personne de M. Albert-A. Falardeau un citoyen intelligent, un catholique convaincu et un homme d'œuvres."

"Il était aussi Commissaire d'Ecoles de notre Cité depuis neuf ans et c'est avec un regret unanime et sincère que la Commission Scolaire a appris sa disparition. Tous ceux qui ont siégé avec lui aux assemblées ont toujours admiré son jugement sain, son dévouement inlassable aux activités scolaires et son assiduité aux réunions."

"En assemblée spéciale, les Commissaires d'Ecoles désirent exprimer à la compagnie du regretté disparu ses plus vives sympathies dans le deuil cruel qui vient de la frapper de nouveau."

"Il est résolu à l'unanimité que la Commission Scolaire fasse chanter une grand messe pour le repos"

### (Suite à la page 4)

**LOGEMENT A LOUER**  
Bon logement de cinq appartements, sur un plein pied, situé au No. 34 rue Shaw, Lévis.  
S'adresser à M. Ludger Leblond, hôtelier, rue St-Louis.

# De Notre Edition Précédente

## Belle cérémonie au Précieux Sang

Deux novices du monastère du Précieux Sang, à Lévis, ont fait profession religieuse, ce matin, en la chapelle du monastère. Les deux familles étaient largement représentées. On remarquait en outre un grand nombre de bienfaiteurs et amis du monastère lévisien, ayant accepté avec empressement la cordiale invitation qui leur avait été faite par la voix des journaux d'assister à cette impressionnante cérémonie religieuse. Celle-ci eut lieu à 7 h. 30.

Le curé de Notre-Dame de Lévis, M. l'abbé J.-E. Carrier, V. F., célébra la messe et présida la cérémonie. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Dominique Pelletier, curé de Beauville. Au chœur, on remarquait en outre M. l'abbé Jos. Roy, du Collège de Lévis, et M. l'abbé Louis Caron, aumônier du monastère.

Les religieuses ayant fait profession, ce matin, sont : la Révé. Soeur Marie de la Visitation (née Irène Desrochers, de Lévis), et la Révé. Soeur Marie de l'Ange Gardien (née Marie-Jeanne La-voie, de L'Islet).

La Révé. Soeur Marie de la Visitation est la fille de M. Hector Desrochers, de la rue Blanchet, à Lévis.

Cet après-midi, à 5 h. 30, il y aura Salut du St-Sacrement en la chapelle extérieure du monastère, rue St-Louis.

## Transportée à l'Hôpital

Mme Vve. Poliquin, de la rue Wolfe, soeur de M. Louis Gagné, ancien rédacteur du "Quotidien", est entrée à l'Hôtel-Dieu, hier après-midi, souffrant de rhumatisme. Elle est aussi la soeur de Mlle A. Gagné, modiste.

Le journal local souhaite à la malade un prompt et entier rétablissement.

Ad. No. 12-F

## La Nouvelle Poudre de Riz tient plus longtemps

Si vous avez les pores gros, employez une poudre de riz qui ne les obstrue pas. Un nouveau procédé français appelé MELLO-GLO donne une apparence juvénile à la peau, tient plus longtemps, confère l'éclat de la jeunesse, n'irrite pas la peau, ne la fait paraître ni pâteuse ni squameuse. S'étend uniment. Essayez la nouvelle et merveilleuse Poudre de Riz MELLO-GLO.

En vente dans toutes les pharmacies et à tous les comptoirs d'articles de toilette.

En vente dans toutes les pharmacies et à tous les comptoirs d'articles de toilette.

## Un grand succès couronnera cette soirée

Mardi soir, le 3 novembre prochain, avons-nous annoncé hier, la Chorale Déziel, de Lévis, inaugurer la série de ses soirées, dans la salle paroissiale de Notre-Dame de Lévis, à l'Ecole des Frères Maristes. Ce concert comportera des chansons de folklore en tableaux, par M. Oscar Paquet, folkloriste québécois.

Ce chanteur du terroir a repris avec succès le genre du regretté Charles Marchand, et ses concerts n'ont connu jusqu'ici que des succès. La plupart des pièces qu'il exécutera ce soir-là seront accompagnées par la Chorale Déziel. Les recettes de la soirée seront au profit de cette organisation musicale.

Les cartes seront mises en vente samedi prochain par les membres de la chorale Déziel, au prix de 50 centimes. Le plan de la salle sera déposé à la bibliothèque de la sacristie inférieure, à Notre-Dame de Lévis.

Un grand succès — la chose ne fait aucun doute — couronnera cette belle soirée.

## Il accompagne S. E.

Mgr. McGuigan

M. l'abbé Lucien Dallaire, professeur du Collège de Lévis, a accompagné aujourd'hui S. Ex. Mgr. J.-C. McGuigan, archevêque de Régina, dans sa visite à la famille de M. et Mme Charles Dallaire, à Ste-Claire de Dorchester.

Comme nous l'avons dit dans notre édition d'hier, Mgr l'archevêque de Régina est venu rendre visite, samedi dernier, à M. le curé Alex. Rochette, de Ste-Jean-d'Arc, Pointe Lévis.

## Conférences pour les sourd-muets

Dimanche prochain, le 25 octobre, l'aumônier de l'Institut des sourds-muets, de Montréal, viendra à Québec et donnera deux conférences à l'Ecole des Frères, rue du Roi, à Québec, l'une à 2 heures 30 de l'après-midi et l'autre à 7 heures 30 du soir, aux sourds-muets et sourdes-muets de Québec, de Lévis et de la région. Tous sont invités à ces importantes conférences.

## Présent à cette fête

Hier midi, M. l'abbé Alphonse Tardif, professeur de musique au Collège de Lévis, a pris part au banquet que les professeurs et directeurs de l'Ecole de Musique de l'Université Laval ont offert à M. Roméo Jobin, de l'Opéra et du Conservatoire de Paris. Ce banquet eut lieu au restaurant Kerhulu, à Québec.

## No. 4227 Douleur soulagée à l'instant

Aspirin dissipe toute douleur. Pas de doute là-dessus. Une tablette le prouve. Avez-la. La douleur disparaît. Le soulagement est aussi simple que cela.

Pas de conséquences malfaisantes après l'usage d'Aspirin. Jamais elle ne déprime le cœur, et vous ne devez jamais hésiter à faire usage de ces tablettes.

Ainsi, il est inutile de souffrir du mal de tête, mal de dent ou de névralgie. Les douleurs de la sciatica, lumbago, rhumatisme ou névrite peuvent être complètement vaincues en quelques minutes. Les souffrances périodiques des femmes peuvent être apaisées; l'ennui de rhumes peut être évité.

Les tablettes d'Aspirin offrent d'autres usages importants — tous décrits par les directions éprouvées qu'il y a dans chaque boîte. Exigez le nom Aspirin sur la boîte — chaque fois que vous achetez ces tablettes — et n'ayez crainte. N'acceptez pas de substituts. (Aspirin est fabriquée au Canada).

## CULTIVATEURS

Vous vous sauvez en vous instruisant, en vous disciplinant, en vous organisant.

L'Homme d'Etat qui a prononcé ces paroles n'est pas le premier venu : il s'agit de M. André Tardieu, ancien Premier Ministre de France, qui a accepté sous le gouvernement actuel du Sénateur Laval, le portefeuille de l'Agriculture.

La France traversait alors une crise économique et l'agriculture souffrait. M. Tardieu s'est dévoué à la cause nationale et si, aujourd'hui, l'agriculture est sortie du marasme, en France, elle le doit en grande partie à l'homme que son passé ne semblait pas désigner pour un semblable rôle.

C'est au cours d'un Congrès agricole, tenu dans le Sud-Ouest de la France, que M. Tardieu a prononcé les paroles que nous citons plus haut.

Si elles sont vraies pour la France, le sont-elles moins pour le Canada, nous ne le croyons pas. Un peuple a besoin d'être instruit pour être fort. L'instruction varie suivant les nécessités des diverses classes. Les études ne sont pas les mêmes pour un avocat que pour un médecin. L'un peut ignorer ce que l'autre doit savoir. Il en est de même du cultivateur, ses connaissances doivent porter sur des sujets qui sont particuliers à ses besoins, il a besoin de les posséder et mieux, il les possédera, plus il sera en mesure d'en tirer profit.

Cette instruction impose une discipline au cultivateur, c'est-à-dire qu'il doit marcher dans le rang sans prétendre tout diriger. Il peut être à l'avant-garde, mais il ne doit pas quitter le gros de la troupe, et pour bien tenir sa place, il faut nécessairement qu'il fasse partie d'un groupement, d'une organisation.

Comme on le voit, la question est simple, il faut que le cultivateur soit instruit, discipliné et organisé.

L'instruction s'acquiert par la lecture, par la conversation, par

l'assistance aux conférences en autant que l'ensemble touche les sujets agricoles.

La discipline en découle naturellement. Le cultivateur s'est rendu compte de sa nécessité en s'instruisant sur les questions professionnelles, il comprend l'utilité de l'union et il sait qu'il faut que chacun soit à sa place.

L'organisation est le complément direct des deux sujets précédents. Elle débute dans la paroisse, elle se continue dans le Comté, dans le Diocèse, et elle se complète par une direction centrale qui veille aux intérêts de tous.

Quel est l'homme qui pourrait jouer son rôle parfaitement s'il n'est ni instruit, ni discipliné? Soit qu'il comprenne mal, soit qu'il veuille s'imposer indûment, il arrivera fatalement qu'il fera des impaire ou ratera la pièce.

Aussi, nous demandons à tous de méditer les paroles de M. Tardieu et nous disons avec lui : Cultivateurs, vous vous sauvez en vous instruisant, en vous disciplinant, en vous organisant.

Pour vous aider à l'étude de ces sujets, vous avez dans notre Province une Association Professionnelle bien connue, nous voulons

## SUGGESTION DE MODE

Ce fut pour moi un problème que de rendre conformes à la nouvelle longueur mes vieilles jupes courtes jusqu'au moment où je conçus ce plan. Je défais les ourlets; et comme la partie qui avait été tournée par dessous était plus sombre que le reste, je teignis toute la robe, après avoir blanchi le tissu, suivant les directions qui se trouvent sur le paquetage des Teintures Diamond.

Je fis usage des Teintures Diamond pour retendre, va sans dire. J'ai teint diverses choses avec ces merveilleuses couleurs. Elles m'ont épargné bien des dollars et n'ont jamais manqué de me donner de parfaits résultats — couleurs douces, unies — résistant à l'usage et au lavage. Mes amis croient que j'écris ce qu'en réalité je teins ou nuance avec les Teintures Diamond. Elles donnent les couleurs les plus éclatantes!

Mme. G. C. Lévis, Québec.

L'organisation est le complément direct des deux sujets précédents. Elle débute dans la paroisse, elle se continue dans le Comté, dans le Diocèse, et elle se complète par une direction centrale qui veille aux intérêts de tous.

Quel est l'homme qui pourrait jouer son rôle parfaitement s'il n'est ni instruit, ni discipliné? Soit qu'il comprenne mal, soit qu'il veuille s'imposer indûment, il arrivera fatalement qu'il fera des impaire ou ratera la pièce.

Aussi, nous demandons à tous de méditer les paroles de M. Tardieu et nous disons avec lui : Cultivateurs, vous vous sauvez en vous instruisant, en vous disciplinant, en vous organisant.

Pour vous aider à l'étude de ces sujets, vous avez dans notre Province une Association Professionnelle bien connue, nous voulons

vous aider à l'étude de ces sujets, vous avez dans notre Province une Association Professionnelle bien connue, nous voulons

## Pour Plaire!... Mesdames

Une belle poitrine est sans contredit le plus bel ornement d'une femme!

Si pour des raisons diverses, vous avez perdu cet avantage physique si important ne renoncez pas pour cela au bonheur d'être admirée!

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Ecrivez de suite! — correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE A PRENDRE, TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRES FACILE.

ADRESSEZ :  
MADAME VAL DUROY,  
Casier Postal 701  
Québec, Qué.



Un mélange original qui fait une pipe savoureuse...

Une pointe de Turco, de Quesnel et de Obourg, riches, aromatiques, savoureux, mêlés par des experts à des tabacs plus doux, plus légers, qui permettent de fumer plus que d'habitude sans vous fatiguer, c'est le BON BOURGEOIS, le tabac qui donne la pipe savoureuse.

Les gros paquets économiques à 10c sont surenveloppés de papier ciré pour retenir la saveur et la fraîcheur originales.

Rock City Tobacco Co. Inc.

Tabac à Fumer  
**BON BOURGEOIS**  
TURCO QUESNEL  
LE GROS PAQUET ECONOMIQUE: 10¢

Quatorzième Feuilleton du "Quotidien"

# LA FILLE DU SCAPHANDRIER

Par  
Pierre LUGUET

(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

No 13 (Suite)

— Il lui est arrivé quelque chose, en effet, répondit prudemment le vieil homme. Y avait-il longtemps que vous n'aviez vu votre tante?

— Je ne l'avais jamais vue, répondit sincèrement Marthe.

— Ah!... dit le père Jean, qui parut soulagé par cette déclaration. Eh! bien, Mademoiselle, elle est arrivée au château avant-hier soir, avec sa maîtresse. Et ce matin vers cinq heures...

— Quoi, Monsieur Jean?

— Je vous ai prévenue, Mademoiselle Marthe qu'il s'agissait d'une très mauvaise nouvelle...

— Elle est morte?

— Malheureusement oui, elle est morte. Et non seulement elle est morte, mais ce n'est pas de sa

mort naturelle.

— Que voulez-vous dire?

— Que la femme de chambre de Mme de Noirtable a été trouvée ce matin avec un collier appuyé sur la figure... appuyé par quelqu'un qui y avait laissé des marques de doigts malpropres.

— On l'aurait étouffée!

— On l'aurait étouffée après l'avoir endormie avec du chloroforme, oui, Mademoiselle, car, lorsque nous sommes entrés ce matin dans la chambre, elle était emplie de l'odeur de ce poison, que je connais bien.

— C'est affreux! s'écrièrent ensemble Marthe et Geneviève.

— Oui, Mesdemoiselles, c'est affreux, et vous m'en voyez encore tout bouleversé. J'ai fait chercher tout de suite le docteur Ledieu, qui n'a malheureusement pu que constater le décès. Nous avons

fait ensuite avvertir la police....

— La police!

— Sans doute, car nous nous trouvons indéniablement en présence d'un crime. Et enfin, je me suis souvenu que Mlle Mélanie était la soeur de votre père, bien qu'il y eût entre eux une assez grande différence d'âge. On disait même au château que vous étiez ses seuls parents.

J'ai donc jugé que M. Richelieu devait être averti sans retard, et je suis venu moi-même....

— Je vous en remercie, Monsieur Jean. Je vais me rendre à l'endroit où mon père travaillait, et il connaîtra la triste nouvelle aussitôt que ce sera possible, vous pouvez vous fier à moi.

— Oh! je me fie à vous, Mademoiselle Marthe. Je sais que vous êtes une personne sérieuse et sur qui on peut compter. Au revoir. Je remonte au château. Nous serons bientôt envahis par la police, et il faut bien que quelqu'un soit là pour la recevoir. Nos domestiques sont tous affolés.

Le vieillard prit congé. Marthe s'enveloppa dans sa mante, car le vent était dur encore, et remonta le quai pour arriver à l'entrée du brise-lames et s'y engager. A l'autre extrémité, la mer battait fortement, car le défilé était à peine commencé depuis une demi-heure. Marthe distinguait très bien ce qui se passait sur le ponton des scaphandriers, à cinquante mètres environ derrière les mâts de l'Elfe, qui seuls émergeaient encore et

qui paraissaient redressés. Et, au moment même où la jeune fille arrivait au bout de l'épi, et se mettait à quetter, contrainte de se garantir contre les paquets d'embruns qui menaçaient à chaque instant de la souffleter, le casque de cuivre rouge de Jérôme Richelieu sortait de l'eau, ainsi que ses épaules puissantes. Ses aides le débarrassaient des plaques de plomb qu'il portait au dos et sur la poitrine, et il montait sur le ponton, où immédiatement il tombait assis sur une sorte d'escabeau. On lui enlevait la sphère brillante aux gros yeux de triple cristal, et les semelles métalliques. Il relevait ses chemises blanches d'un geste instinctif et restait quelques instants courbé et comme anéanti par la lassitude.

Marthe l'observait et déplorait à présent qu'il eût entrepris cette rude tâche, peu faite pour son âge et que rien ne le contraignait à accepter.

Richelieu leva enfin la tête et l'aperçut, graciement débout à l'extrémité du brise-lames. Elle lui fit signe. Il se hâta de retirer ses vêtements imperméables et de se jeter dans la barque qui l'attendait, amarrée au ponton. Un homme y monta avec lui. Quelques instants après, il était au pied d'un des escaliers de pierre et le montait lourdement, la face inquiète.

— Qu'est-il arrivé, demanda-t-il à Marthe, pour que tu viennes me chercher?

La jeune fille ne répondit pas

directement à cette question. Elle mit son bras sur celui de l'homme qu'elle croyait son père et le gronda tendrement, pour être parti le matin sans l'avertir et surtout sans rien prendre.

— C'est très imprudent, lui disait-elle. Et tu sais bien que le médecin te l'a défendu. Autant il serait mauvais d'entrer à l'eau l'estomac chargé, autant il peut l'être de l'avoir complètement vidé. Tu ne le feras plus, n'est-ce pas?

Le scaphandrier écoutait comme une musique du ciel la voix de cette jeune fille qu'il avait appris à adorer, qui représentait tout pour lui sur la terre et dont la perte l'aurait rempli d'un tel chagrin qu'il en serait mort au bout de peu de temps sans doute. Il en oubliait et le froid qu'il avait subi au fond de l'eau pendant deux longues heures, et les bruits douloureux qui se produisaient dans ses oreilles, et la grande lassitude qui le saisissait vite, à présent, et qui ne lui laissait pour ainsi dire aucune force. Mais la voix de "sa fille" comme il s'obstinait à l'appeler dans son cœur ne parvenait pas à chasser de son souvenir les menaces qui lui avaient été faites peu de temps auparavant par Marius, la veille même par la soeur, qu'il redoutait infiniment plus que son mari, et une grosse tristesse restait en lui, contre laquelle il lui était impossible de lutter.

La parole aimante de Marthe berçait cette douleur sans doute,

et la calmait un peu, mais c'était bien fini, Jérôme le sentait, de la tranquillité des années passées, pendant lesquelles l'enfant s'était développée sous ses yeux, lui donnant toutes les joies sans prix qui paraissaient refusées à sa jeunesse d'homme veuf. Richelieu prévoyait, au lieu de ce calme et de ce bonheur, un avenir de discussions, de luttes, de chantages et peut-être de scandales. Il croyait connaître Marius Pipeyrons, un bamboucheur à qui l'espoir d'un peu d'argent tiendrait toujours la langue; mais il connaissait sa soeur, aussi, une femme opiniâtre, rapace, mauvaise, brutale, et qui livrerait son secret à Marthe pour le plaisir de lui faire du mal, si elle ne le livrait à n'importe qui dans l'espoir d'en tirer de l'argent. Le beau temps était fini; le ciel s'était chargé de nuages sombres, et l'orage éclaterait tôt ou tard, il était impossible de ne pas le prévoir.

Jérôme écoutait donc le doux bavardage de Marthe et tout en l'écoutant il songeait: "Je ne l'aurais peut-être plus dans quelques temps. Ces gens-là vont peut-être me séparer brutalement d'elle. Et alors, que sera ma vie, mon Dieu!" Il se tourna brusquement vers la jeune fille, mit sur ses épaules ses deux mains larges, et la regardant au fond des yeux, s'écria d'un accent poignant:

— Tu ne me quitteras jamais, n'est-ce pas, Marthe?

La jeune fille rougit, puis pâlit soudain. Elle ne soupçonnait

rien, naturellement, des pensées douloureuses qui occupait l'esprit de son père adoptif, mais le souvenir lui était revenu subitement de son engagement avec André de Maurois, et, en même temps que ce souvenir, la terreur que Jérôme en eût soupçonné quelque chose.

— Mais non, père, répondit-elle malgré son émotion, et tremblant comme une feuille secouée de la brise. Pourquoi voudrais-tu que je te quitte?

Le vieillard resta quelques instants sans répondre. Il dit enfin:

— Pardonne-moi, mon enfant. J'ai depuis quelque temps des idées noires. Ce doit être l'âge qui en est cause. Mais j'aurais tort de t'en troubler l'esprit, à toi qui en es seulement dans la vie. Je suis heureux que tu soies venue au devant de moi. Ce n'est pas parce que tu avais quelque chose de particulier à me dire, au moins?

Marthe hésita deux secondes.

— Si, père. Et, malheureusement, ce que je suis venue te dire est une chose qui te fera de la peine.

— De la peine!... Un accident!... A qui? A Geneviève?

— Non père, pas à Geneviève. Le scaphandrier et sa fille avaient alors parcouru toute la longueur du brise-lames; ils s'engageaient sur le quai et n'avaient plus qu'une centaine de mètres à faire pour arriver chez eux.

(A suivre)

nommer l'Union Catholique des Cultivateurs, qui a rendu dans le passé, et qui rend chaque jour des services signalés à la classe agricole.

Nous estimons de notre devoir de le rappeler à tous les cultivateurs, amis du progrès et qui veulent profiter des avantages de la vraie coopération.

## La comptabilité de la Basse-Cour

La demande croissante de feuilles de compte pour les oeufs et les volailles que distribue le Service de l'Aviculture de la Ferme expérimentale fédérale est par elle-même une preuve frappante de l'utilité qu'il y a pour le cultivateur de prendre note des déboursés et des recettes en ce qui concerne sa basse-cour.

Les chiffres de l'année dernière font voir que 92 pour cent des basses-cours dont la comptabilité a été tenue ont laissé un bénéfice; et fait encore plus intéressant,

Pour tous les

# DÉSORDRES du REIN

prenez les

Pilules Dodd pour le Rein

c'est que la production moyenne de la basse-cour pendant l'année a été de 132 oeufs, ce qui représente un assez bon bénéfice pour chaque oiseau. Ce chiffre peut paraître faible, et cependant il est très beau quand on considère le prix élevé de la nourriture et la baisse formidable du prix des oeufs dans bien des parties du Canada.

Publié par le Service de renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont., M. A. B.

# AVEZ-VOUS

essayé ce nouveau plaisir?



DÈS que la cigarette MASTER MASON fut offerte à nos amis — la première bouffée — nous eûmes la certitude de pouvoir offrir au fumeur un nouveau plaisir.

La réception sympathique qu'on lui a faite, la demande répétée créée par ses captivantes qualités nous prouve que nous avons raison.

Vous trouverez en elles une délicate différence — une douceur plus légère — une saveur plus agréable — un arôme plus prenant.

Fabriquées de tabacs minutieusement choisis, elles assurent aux fumeurs une parfaite satisfaction.

Rappelez-vous le nom: MASTER MASON — le prix, 25c pour 20 — Achetez dès aujourd'hui votre petit paquet rouge Master Mason.

25c pour 20

cigarettes  
**Master Mason**  
The Rock City Tobacco Co. Inc.

**Économisez sur vos comptes d'épicerie hebdomadaires**

Voici une source de nutrition supérieure dont vous pouvez bénéficier à moins de frais... des sirops délicieux et appétissants, qui assurent santé et énergie. Servez-les souvent à la place de desserts coûteux. *Chez votre épicier*



Servez The CANADA STARCH CO. Limited, Montréal

**SIROP de MAIS EDWARDSBURG CROWN BRAND et SIROP BENSON'S GOLDEN**

**REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES**

(Suite)

Une autre fois, plusieurs Iroquois invitèrent un de leurs prisonniers à chanter à la française. "Tenez-vous dans le respect, fit celui-ci, car le Dieu du ciel et de la terre, que nous honorons par nos voix et nos cantiques, vous pourrait châtier rudement si vous entriez dans quelque mépris." Ils promirent tous de se comporter sagement. Le Français entonna alors l' Ave maris stella, qu'ils écoutèrent la tête baissée avec beaucoup de modestie et de respect. Ils témoignèrent ensuite que ce chant leur avait plu.

Sur la fin d'avril, cinq cents Iroquois partirent de leur pays pour ramener les deux Français à Trois-Rivières, et conclure la paix avec les Français. Ils parurent dans les environs de Trois-Rivières le 5 juin. Ils envoyèrent Marguerite parlementer avec M. de Champflour, commandant du lieu, et gardèrent en attendant de Normanville comme otage. Mais M. de Champflour ne voulut rien conclure. Il envoya avertir le gouverneur, M. de Montmagny, à Québec. Celui-ci monta à Trois-Rivières immédiatement.

Après bien des pourparlers, les deux Français furent

remis en liberté, mais M. de Montmagny ne put conclure de traité de paix avec les Iroquois, ceux-ci ne voulant pas inclure dans ce traité les Hurons et les Algonquins, alliés des Français (1).

En 1641, le R. P. Le Jeune passait en France, pour "le bien public et commun de la colonie", à la demande de M. le chevalier de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, et des principaux habitants. Le R. P. Le Jeune se fit accompagner pendant ce voyage du jeune Godefroy de Normanville (2).

Thomas Godefroy de Normanville passa l'hiver de 1642-43 au fort Richelieu avec les RR. PP. de Nouë et Le Jeune. Ils étaient chargés d'enseigner aux Algonquins les mystères de la vraie foi. Ces Sauvages étaient aussi "superbes et difficiles à gouverner" que les Hurons et les Montagnais étaient humbles et dociles.

Le R. P. Vimont nous apprend quel règlement de vie les missionnaires avaient adopté au milieu de leurs néophytes.

"Au point du jour, le P. de Nouë disait la messe, à laquelle assistaient les Français et les Sauvages chrétiens. Le sieur de Normanville leur faisait faire les prières tout haut au commencement de la messe (il entend fort bien la langue). Pendant ce temps-là le P. Le Jeune en enseignait quelques-uns en particulier ou les écoutait en confession, puis les menait à la chapelle où il leur disait la messe, et faisait communier ceux qui en étaient capables, et ainsi il les prenait tous les uns après les autres. La messe étant finie, il assemblait quelques jeunes gens, pour leur faire le catéchisme. La plus grande partie du jour leur petite chambre était pleine, et ce n'était quasi qu'une instruction continue. Sur le soir le P. Le Jeune prenait une partie des cabanes, et le sieur de Normanville l'autre, et ainsi on faisait prier tout le monde. La prière était ordinairement suivie d'une exhortation et d'un cantique en leur langue. Voilà l'ordre qu'ils ont gardé pendant l'hiver, jusqu'à ce que les sauvages quittèrent ce lieu, pour aller à Mont-Royal (Montréal) et aux Trois-Rivières" (1).

Au printemps de 1648, plusieurs Iroquois se présentèrent à la vue du fort de Montréal sous les apparences d'un pourparler. Charles LeMoyno et Godefroy de Normanville s'avancèrent un peu vers eux, et aussitôt trois Iroquois se détachèrent afin de leur venir parler. Normanville voyant ces hommes s'approcher sans armes, pour leur donner une marque de confiance, s'en alla vers le gros des Iroquois, avec une seule demi pique à la main, malgré LeMoyno qui lui criait : "Ne vous avancez pas ainsi vers ces traitres."

Mais Normanville qui était d'une bravoure à toute épreuve continua à aller vers les Iroquois. Ceux-ci l'enveloppèrent si insensiblement et si bien que quand il s'en aperçut il ne lui était plus possible de fuir.

LeMoyno voyant la perfidie de ces barbares coucha en joue les trois Iroquois qui étaient auprès de lui et leur dit qu'il tuerait le premier qui bougerait à moins que Normanville ne fut remis en liberté. Un des trois Iroquois demanda à aller le chercher, ce que LeMoyno lui permit. Cet homme ne revenant pas, LeMoyno contraignit les deux autres à marcher devant lui au fort.

Le lendemain, les Iroquois remirent Normanville en liberté. LeMoyno fit la même chose pour ses deux prisonniers (1).

En 1651, le R. P. Buteux obtint de ses supérieurs d'aller évangéliser les Attikamègues chez eux. Il partit de Trois-Rivières le 27 mars avec M. Godefroy de Normanville, deux Français, un certain nombre de Sauvages et quelques soldats. Ce n'est que le jour de l'Ascension que les courageux voyageurs arrivèrent à la première bourgade des Attikamègues. Ils furent bien récompensés de toutes leurs fatigues, car ils furent reçus comme des sauveurs par ces pauvres Sauvages. "Quelle confusion pour moi, s'écrie le R. P. Buteux, de voir comme ces pauvres barbares, sans prêtre, sans messe, ni autres secours, se maintiennent dans une telle pureté et ferveur!" Ils furent de retour le 18 juin de la même année (1).

Le 18 août 1652, quatre habitants de Trois-Rivières se rendant par le fleuve au Cap de la Madeleine furent attaqués, à l'entrée du Saint-Maurice, par un parti d'Iroquois. Deux furent tués, et les deux autres furent amenés captifs.

Cet outrage décida le gouverneur de Trois-Rivières, M. Duplessis de Kerbodot, à infliger un châtement exemplaire à ceux qui s'en étaient rendus coupables.

Il partit de Trois-Rivières, le lendemain même de ce lâche attentat, avec une cinquantaine de Français et dix ou douze Sauvages, montés sur deux chaloupes.

Arrivé à une lieue en haut de Trois-Rivières, l'ennemi se montra dans les broussailles, sur la rive nord du fleuve.

M. Duplessis fit débarquer sa petite troupe immédiatement, et se jeta tête baissée sur les Iroquois. Ceux-ci se retirant de quelques pas se trouvèrent derrière les arbres, et firent un feu nourri sur les Français. Une dizaine de ces derniers furent tués. M. Duplessis tomba un des premiers. M. Godefroy de Normanville et plusieurs autres furent faits prisonniers.

(A suivre)

**SÉCURITÉ et SATISFACTION**

La plupart des gens, à un moment ou l'autre, ont perdu de l'argent en cherchant à réaliser de gros profits.

L'argent déposé en compte d'épargne à la BANQUE DE MONTRÉAL est en sécurité; il rapporte un revenu raisonnable et, si l'on a un programme bien arrêté d'épargne systématique, il se trouvera être—d'un nombre surprenant de façons—l'un des placements les plus intéressants qui soient.

**BANQUE DE MONTRÉAL**

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$750,000,000

Succursale de Lévis: J. E. DEMERS, Gérant.

**L'inefficacité des moyens artificiels**

La dépression dure depuis bientôt deux années et, cependant, il n'y a pas d'indices qui attestent clairement que les affaires vont changer d'allure. Il s'en trouve, même dans les milieux nantis de la plus haute responsabilité, qui s'impatientent de la durée de cette condition anormale des affaires et préconisent des mesures destinées à remodeler du tout au tout notre système industriel. Mais quelle que soit la période embarrassante que nous traversons, nous ne saurions oublier notre histoire et perdre toute perspective, affirmer le dernier bulletin de la First National Bank of Boston.

Il ajoute: — Il est bon de se rappeler que l'homme a eu à lutter pendant des milliers d'années quasiment pour la seule existence.

Notre système économique d'aujourd'hui est ce qui a survécu de tant d'expérimentations de presque toutes les sortes; et bien que sa forme présente ne date que de quelque 50 années en arrière, néanmoins durant cette période relativement courte, il a donné à de grandes masses de gens les plus hauts standards de vie connus. Le système actuel a ses défauts et appelle des modifications indispensables.

**LE QUOTIDIEN**

"Le Quotidien" est la propriété de La Compagnie de Publication de Lévis. Le journal est publié et édité par La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis.

F. PICHETTE J.-A. GAGNON  
Président Gérant



**CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE...**

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lait dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois et dites-moi quelles cartes vous avez retirées. Envoyez 60 cents, en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adresses:—  
Mademoiselle JEANNE  
Caisier Postal 1100  
BEAUCE Junction, -> QUE.



**Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS**

Les treize bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

**SUCCURSALES A LEVIS**

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

**COFFRETS DE SURETE**

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débiteurs, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

**LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE**

**LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

**LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles débarrassent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

**PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la malle, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO., Limitée, Brockville, Canada.

TU PERDS, JOS! C'EST ENCORE TOI QUI PAIE LA BOSWELL

DITES DONC VOUS AUTRES—ÇA M'A L'AIR ARRANGÉ C'T'AFFAIRE-LÀ! CHAQUE FOIS QU'ON TIRE À FACE OU PILE, VOUS ME METTEZ DEDANS

**"C'est toujours la même"**  
**BIÈRE BOSWELL**  
Depuis 1668

# LE SPORT

## Les Champions de la Rive Sud

S'étant rendu à deux doigts du championnat de softball, pour la série indépendante du district de Québec le club "Levis Tramways", qui s'est classé bon deuxième, se proclame aujourd'hui le champion de la Rive Sud. C'est son droit, croyons-nous.

Tout club de la rive sud qui voudra se mesurer avec lui pour lui enlever ce titre devra accepter la condition suivante: jouer deux parties dans trois sur un terrain neutre le terrain du Napoléon, par exemple, dimanche prochain, à 2 h. p. m. On jouera deux parties la même journée. Si chacun des clubs gagne une partie, la troisième se jouera le dimanche suivant, au même endroit et à la même heure.

Pour le choix des arbitres, les gérants des clubs en lice se consulteront.

## Pour la retraite des jeunes gens

On nous prie d'informer les membres de l'Association Lévisienne et les sportsmen locaux que la salle de l'Association aubaine, Côte du Passage, gardera ses portes fermées les soirs de la retraite des jeunes gens, la semaine prochaine, à Lévis.

Les portes de la salle ne seront ouvertes qu'après les exercices de la retraite.

## Euchre du "S. David"

Ce soir, à 8 heures 30, un grand euchre aura lieu dans la salle paroissiale, à St-David, au profit du club de hockey de l'endroit et du même nom. Les heureux gagnants sont assurés d'avance de nombreux et magnifiques cadeaux.

## Le "Bluenose" reste champion

Halifax, 21. — Le Bluenose, du capitaine Angus Walter, qui a détenu pendant dix ans la suprématie de la flotte de schooners de pêche de l'Atlantique du nord, a conservé son titre hier, lorsqu'il infligea une seconde défaite en deux jours au challenger américain, le Gertrude-L. Thebaud de Gloucester. Le Bluenose a terminé la course à 2.36.12, couvrant les 36 milles en 5 heures, 6 minutes et 12 secondes. Le Thebaud était un mille en arrière.



### Ces chers enfants!

Veuillez à leur assurer une bonne santé. Les Tablettes Baby's Own sont le parfait laxatif pour les enfants. Elles sont un remède simple et sûr contre les rhumes, la fièvre simple, la perte de l'appétit, la constipation, la mauvaise digestion, etc.

Maman, achetez toujours des Tablettes Baby's Own à la maison. 25c le paquet dans les pharmacies.

**TABLETTES BABY'S OWN**  
(Dr. Williams') F172

## ÇA VA LOIN

La bonne réputation n'a pas de bornes. Elle s'étend partout. C'est pour cela que, passant par-dessus Montréal, des dames distinguées d'Ottawa envoient leurs vêtements pour les faire nettoyer ou teindre à l'établissement de teinturerie et de nettoyage de P. Ferland, 157, rue du Pont. Tél. 4-3531. Assurances complètes contre le feu et le vol sans charge supplémentaire.

## Une pratique à la salle Giguère

Les équipes de grosses quilles "Jos Côté" et "Lévis", qui ont si bien débuté vendredi soir dernier dans la ligue du district de Québec Classe "B", vont se livrer à la pratique, ce soir, à la salle Giguère, Côte du Passage, à Lévis.

Ce spartiate d'entraînement des deux équipes locales qui ont toute la force voulue pour aspirer au championnat, ne manquera pas d'intérêt et réunira, sans doute, un grand nombre d'amateurs.

Il se peut que vendredi soir les deux clubs se mesurent dans une rencontre, à la salle Giguère. Il sera intéressant de savoir lequel des deux est le plus fort.

## 8 clubs dans la classe "B"

Depuis hier soir la Classe "B" de la ligue de grosses quilles du district compte un huitième concurrent. En effet, les directeurs de la ligue ont accepté l'entrée des "Chevaliers de Colomb", de Québec. Cette addition, cependant, a nécessité la publication d'une nouvelle échelle, remplaçant celle que nous avons publiée lundi.

Voici cette nouvelle échelle:

### PREMIERE SERIE

**Octobre:**

30—Lévis vs Chevalier: C. de C.

30—St-Paul vs A. S. & R. E. C.: F1-2.

30—Frontenac vs Victoria: V1-2

30—Cantin vs Jos Côté, Cocher: L1-2.

### NOVEMBRE:

6—Chevaliers vs Frontenac: F1-2

6—A. S. & R. E. C. vs Cantin: St-M.

6—Jos. Côté vs St-Paul: F6-7.

13—Frontenac vs Lévis: L1-2.

13—Jos. Côté vs A. S. & R. E. C.: F1-2.

13—Cantin vs St-Paul: F6-7.

13—Chevaliers vs Victoria: V1-2.

20—Lévis vs Cantin: St-M.

20—A. S. & R. E. C. vs Victoria: V1-2.

20—Chevaliers vs Jos. Côté, Cocher: L1-2

20—St-Paul vs Frontenac: F1-2.

27—Lévis vs St-Paul: F6-7.

27—A. S. & R. E. C. vs Chevaliers: C. de C.

27—Cantin vs Frontenac: F1-2.

27—Victoria vs Jos. Côté, Cocher: L1-2.

### DEUXIEME SERIE

**Décembre:**

4—A. S. & R. E. C. vs Lévis: L1-2.

4—Jos. Côté Cocher vs Frontenac: F1-2

4—Victoria vs Cantin: St-M.

4—Chevaliers vs St-Paul: F6-7.

11—Lévis vs Jos. Côté Cocher: L1-2.

11—Frontenac vs A. S. & R. E. C.: F1-2.

11—St-Paul vs Victoria: V1-2.

11—Cantin vs Chevaliers: C. de C.

18—Chevaliers vs Lévis: L1-2.

18—A. S. & R. E. C. vs St-Paul: F6-7.

18—Victoria vs Frontenac: F1-2.

18—Jos. Côté Cocher vs Cantin: St-M.

### JANVIER:

8—Lévis vs Victoria: V1-2.

8—Frontenac vs Chevaliers: C. de C.

8—Cantin vs A. S. & R. E. C.: F1-2.

8—St-Paul vs Jos. Côté Cocher: L1-2.

15—Lévis vs Frontenac: F1-2.

15—A. S. & R. E. C. vs Jos. Côté Cocher: L1-2.

15—St-Paul vs Cantin: St-M.

15—Victoria vs Chevaliers: C. de C.

22—Cantin vs Lévis: L1-2.

## Adoucissez l'Acide d'Estomac par cet Agréable Moyen

Lorsqu'on éprouve de la douleur, deux heures après le repas — douleur provenant de l'affection de l'estomac, gaz, indigestion — neuf fois sur dix la cause en est due à l'excès d'acidité.

La meilleure manière — la plus rapide pour y remédier — c'est de recourir à un alcalin. Or, le Lait de Magnésie Phillips est un alcalin, sous une forme inoffensive, la plus agréable et la plus appétissante. C'est la méthode prescrite par les médecins; employée dans les hôpitaux; que des millions de gens réclament depuis plus de 50 ans d'un usage sans cesse grandissant.

Une cuillerée de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau neutralise plusieurs fois son volume dans l'excès d'acide; et l'effet est immédiat. En cinq minutes, les symptômes de la suracidité disparaissent. Connaître cette méthode parfaite c'est ne plus vouloir des méthodes démodées.

Exigez le véritable Lait de Magnésie Phillips. Un produit de perfection moindre ne peut avoir le même effet. Tous les pharmaciens vendent les grosses bouteilles de 50 c. Amples directions pour ses différents usages dans chaque paquetage. (Fabriqué au Canada.)

22—Victoria vs A. S. & R. E. C.: F1-2.

22—Jos. Côté Cocher vs Chevaliers: C. de C.

22—Frontenac vs St-Paul: F6-7.

29—St-Paul vs Lévis: L1-2.

29—Chevaliers vs A. S. & R. E. C. F1-2.

29—Frontenac vs Cantin: St-M.

29—Jos. Côté Cocher vs Victoria V1-2.

## La lutte, ce soir, à Québec

La saison de lutte va se clore ce soir, à Québec, par une séance dont le programme est de toute première force. Aussi, tous les amateurs des deux rives vont ils s'y donner rendez-vous.

Cette séance amènera dans l'arène dix lutteurs de bonne réputation, dont le champion du monde, Henri Deglane, qui défendra son titre contre le rapide et scientifique Joe Malcewitz.

Le premier match commencera à 8 heures 30 précises, à l'Arena, étant donné la longueur du programme qui pourrait se terminer quelques minutes seulement avant minuit si les matchs de deux dans trois à finir sur un tant soit peu longs.

## Première partie le 12 novembre

Montréal, 21. — Trois parties seront jouées le 12 novembre prochain, lorsque la National Hockey League commencera sa saison. Le Chicago ira jouer à Toronto, les Rangers rencontreront le Canadien, au Forum, et les Américains iront rendre visite au Détroit.

Le 14 novembre, le Boston jouera à Montréal contre les Maroons, le 15, les Américains se rendront à Chicago, et le 17, les Rangers recevront le Détroit.

On est bien aise de trouver que tous les malheureux sont coupables, afin de les abandonner avec apparence de justice.

**Chemin de Fer Québec Central**  
**La**  
**LIGNE COURTE**

Pour la Nouvelle Angleterre

Tous les Jours  
4.10 P.M.

Dép. Québec 4.10 P.M.  
Ar. Manchester 6.02 A.M.  
Ar. Lowell 6.49 A.M.  
Ar. Boston 7.30 A.M.

Wagons dortoirs et voitures de première classe.

Service de char à diner entre Québec et Sherbrooke. Excellents repas servis à des prix populaires.

Pour plus amples renseignements au sujet du service des trains réservations, etc., appeler Pacifique Canadien — Québec Central, Bureau de Ville, 30 rue St-Jean, tél. : 2-0093; Château Frontenac, tél. : 2-1840; Gare du Palais, tél. : 2-0663, ou écrire à F. O'Connell, Agent de District, Service des Voyageurs, 30 rue St-Jean, Québec, Qué.

## HYGIENE Carie et taches des dents

Malgré tous les soins et toutes les précautions d'hygiène possibles, il arrive souvent que nos dents se gâtent.

A la ville, il est facile de soigner ses dents lorsqu'elles se tachent ou se carient.

On a presque partout un dentiste auquel on peut rendre visite et qui, par quelques soins, nettoyages et pansements, peut entretenir la bouche en excellent état.

C'est une erreur de se dire qu'on ira chez le dentiste quand on aura mal aux dents. On devrait, régulièrement tous les deux ou trois mois, se faire visiter la bouche.

La carie des dents commence généralement par une petite tache blanchâtre, invisible pour la personne atteinte, d'autant plus qu'à la première période, aucune douleur ne décelle le mal.

Puis, la tache blanchâtre se change en petit trou, et les rages de dents commencent.

Il faut se défier alors des corsifs.

Quelquefois, les dents se tachent sans douleur. Là encore, il faut de suite avoir recours au dentiste.

## Résolutions de Condoléances

(Suite de la 1ère page)

de son âme et que copie de ces minutes soit inscrite au livre des procès-verbaux et transmise à la famille éplorée.

"L'Assemblée spéciale est levée en signe de deuil".

Vraie Copie, Secrétaire-Trésorier

Lévis, ce 19 octobre 1931.

x x x

A une assemblée des officiers et membres de la Cour Notre-Dame de l'Ordre Canadien des Forestiers No 841, tenue lundi soir, la résolution suivante de condoléances a été adoptée:

Proposé par le confrère J.-H. Samson, secondé par le confrère C.-H. Paré, et résolu unanimement:

"Que les membres ont appris avec un vif regret la mort de leur estimé confrère, M. A.-A. Falgout, ancien officier de la Cour".

"Que la Cour fasse chanter une grand'messe pour le repos de son âme".

"Que copie de cette résolution soit transmise à la famille ainsi qu'aux journaux et au journal "Le Forestier" pour publication".

Le Secrétaire Ouellet, Philippe Lizotte, Anguste

## Bennett invite a terminer...

(Suite à la page 4)

les procédures et présenté son rapport au comité le jour même qu'il l'a soumis au Parlement.

"Le fait que rien dans la preuve ne portait atteinte à l'administration d'alors aurait dû être mentionné dans le rapport", poursuit M. King. "Je ressens profondément cette omission, et le parti libéral, sinon le public également, a le droit d'être mécontent du fait qu'il y ait encore des journaux qui continuent d'insinuer, quand ils ne le disent pas ouvertement, que les droits du public furent négligés dans l'approbation, de la Beauharnois pour favoriser les fins du parti, que des concessions furent consenties pour des contributions, etc. Rien de ceci n'a été prouvé".

Après avoir démontré qu'il n'y eut rien d'illégal dans l'acceptation des contributions de la Beauharnois par un parti politique pour sa caisse électorale, M. King ajouta, en parlant de M. Bennett :

"Je l'invite à terminer la besogne avec moi en recherchant, en ce qui concerne les trois dernières élections, d'où proviennent les contributions électorales faites aux partis politiques. Montrons au public quels furent les individus et les corporations qui fournirent des fonds. Le public sera alors en mesure de juger entre nous et il sera en meilleure position pour déterminer ce qu'il faut faire pour remédier à une situation qui présente le même problème à chaque élection en ce pays".

## Avant leur départ pour Joliette

M. J. Elias Lavoie, voyageur de commerce, de Villemay, nouveau représentant de la maison Garneau Ltée, à Joliette, nous quittera au début de novembre, avec sa famille, pour aller résider à Joliette.

Avant leur départ, M. et Mme Lavoie ont reçu un beau témoignage d'estime de la part de parents et amis, dimanche soir dernier. Il y eut lecture d'adresse, à laquelle répondit M. Lavoie, et présentation de riches cadeaux.

La soirée fut marquée par la plus franche gaieté. Il y eut chant, musique et déclamations. Un succulent goûter fut servi, pendant lequel il y eut de nombreux discours.

Parmi les invités on remarquait: Mme Olivier Michaud, M. et Mme Naraisse Fortin, Mlle Philébé Gagnon, MM. et Mmes Jos. bé Gagnon, MM. et Mmes Jos. bé Gagnon, MM. et Mmes Jos. bé Gagnon, MM. et Mmes Jos. bé Gagnon.

Le Secrétaire Ouellet, Philippe Lizotte, Anguste

**UNE GARANTIE de \$10,000**

**Une garantie écrite de la fabrique pour cinq ans est fournie avec chaque Brûleur à l'Huile Silent Glow.**

Cette garantie est appuyée par un dépôt de \$10,000 à la banque qui assure satisfaction absolue à tout acquéreur d'un Silent Glow. Il y a plus de Silent Glows en usage que tous les autres brûleurs réunis. Voici une lettre que nous avons reçue récemment d'un enthousiaste usager du Silent Glow:

"Je possède deux Brûleurs à l'Huile Silent Glow, Modèle W—l'un dans ma cave (adapté à ma fournaise) et l'autre dans mon poêle de cuisine, et je chauffe ainsi ma maison de 7 pièces qui est très exposée au vent. Je ne me sers des deux brûleurs que dans les gros froids. J'ai sauvé ainsi trente piastres sur mon chauffage cette année. C'est donc un plaisir pour moi de recommander le Silent Glow."  
(Nem sur demande)

Pas de Bruit—Pas de Fumée—Pas d'Odeur—S'Allume Plus vite—Donne Plus de Chaleur—Consomme Moins d'Huile par Unité de Chaleur Produite.

**SILENT GLOW OIL BURNER**

Fabricants des Chauffettes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, etc., et des Brûleurs Silent Glow pour grosses fournaises dans les grandes habitations, maisons d'appartements et autres vastes édifices.

**J. H. P. BELANGER,**  
132, rue St-Georges, Lévis, Qué.

Bégin, Rosaire Lavoie, J.-P. Dondier, Donat Michaud Ernest Mégarthot, René Chiquette, Edgar Vien, Armand Lavoie; Mlle Blanche Michaud, Germaine Ouellet, L.-Anne Gagné, Berthe, Cécile Lizotte, François Lizotte, Madeleine Lizotte, Lucille Lavoie, Jeanette Lavoie, Carmen Lavoie, Louise Lavoie, Marie-Paule Michaud, Judith Lavoie; MM. René Prévost, Lucien Lizotte, Jean-Paul Lizotte, François Huard, Robert Lavoie, Paul Prévost, André Lavoie, P. Lavoie, Raymond Lavoie, Charles-Eug Ouellet, Jean Louis Michaud, Roger Michaud, Claude Lavoie et Gilles Lavoie.

Et cependant de ne pas avoir l'air bon ni de tenir des discours trop sages; Si tu peux rêver sans te laisser asservir par tes rêves; Si tu est capable de penser sans faire de la pensée ton but; Si, reconstruant le Triomphe et le Désastre, tu es capable d'accueillir d'un même front ces deux imposteurs; Si tu es capable de supporter que la vérité que tu as exprimée soit altérée par les méchants et devienne un attrape-nigauds; Ou si tu es capable d'assister à la ruine de l'oeuvre à laquelle tu as consacré ta vie;

## UN HOMME

Tu es un homme..... Si tu es capable de garder ton sang-froid quand tout le monde autour de toi perd la tête et t'en rend responsable;

Si, quand tous doutent de toi, tu es capable d'avoir confiance en toi-même, mais d'admettre aussi qu'il soit permis de douter de toi;

Si tu es capable d'attendre sans être fatigué d'attendre;

Si tu es capable de ne pas disperser tes forces en des poursuites vaines;

Si tu es capable lorsqu'on te hait de ne pas donner prise à la haine;

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN les drogues pures portant la marque de commerce de

**SOUFRE D'HERVEY**

SELESPON  
LITE DORSSE  
HUILE D'ASTOR  
PÉLOLE  
HUILE BLANCHE  
PETROLIUM  
Etc. Etc. Etc.

**T'a pas ?**

tas pas déjà entendu sonner le téléphone alors que tu te prélassais dans le bain —

et comme tu es seul à la maison — et que tu attends un appel important tu précipites, sursés sur le savon, l'accroches dans la robe de chambre, le trappes le gros ortiel.

NON NON C'EST PAS ICI LA POLICE!

Tas pas essayé une BLACK HORSE ? — ça fait oublier ses petits ennuis!

dites simplement — **"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"**